

S 6090627

POÉSIE

Jean-Claude Martin

a reçu le prix
de la Ville de Lyon 1986

Lauréat 86 du prix de poésie de la Ville de Lyon, Jean-Claude Martin, trente-neuf ans, a reçu hier matin sa récompense des mains de M. Francisque Collomb, sénateur-maire, en présence de M. Mure, adjoint aux affaires culturelles, et de nombreux amis. Le jour-même, son recueil « Saisons sans réponse », couronné par un jury — qui eut à faire son choix parmi 107 manuscrits — imprimé par les Editions De Cheyne, était diffusé en librairie.

Rappelant que le prix de poésie, baptisé « Roger Kowalski » avait été créé en 1984 pour « redonner à l'écriture la place qu'elle occupait naguère dans notre cité », le sénateur-maire félicita le lauréat, dont il évoqua l'itinéraire en ces termes : « Vous êtes un homme du livre, puisque après avoir été élève à l'École nationale supérieure des bibliothèques à Lyon en 1974 et 1975, vous avez maintenant la charge de la bibliothèque universitaire de Poitiers ».

« Vous êtes un homme de l'écriture, qui commença par écrire une pièce jouée en 1971 à Angoulême et La Rochelle, avant de publier des nouvelles : un recueil à l'Atelier du Gué, en 1981, et des parutions dans diverses publications, dont le journal « Le Monde ».

« Vous êtes enfin poète, dont les œuvres ont été publiées dans une vingtaine de revues spécialisées et plusieurs antologies.



Jean-Claude Martin : « Vous êtes un homme de l'écriture ».

« Par cet art, vous rejoignez dans la chanson de mots les antiques Aèdes, qui apprirent à l'homme son histoire et ses dieux bien avant, sans doute, que l'écriture ne figeât leurs chants. Vous êtes le fils de ceux qui nous apprirent à lire, à aimer, à chanter... ».

Le lyrisme enflammé du dis-

cours de M. Collomb eut pour effet d'intimider la lauréat — secret sans doute comme bien des gens de plume — qui se contenta de dire son émotion et sa reconnaissance, avant de célébrer l'événement autour du traditionnel verre de l'amitié, qu'on ne saurait confondre avec un alexandrin.